



La métaphore du canari

De Claire Truche

Avec :

Brice Porquet

Rémi Rauzier

François Salès

Théâtre Astrée - Université Lyon 1

Campus Lyon Tech - La Doua - 6 av. Gaston Berger
69100 Villeurbanne

04 72 44 79 45 - <http://theatre-astree.univ-lyon1.fr>



Université Claude Bernard



villeurbanne AUVERGNE - Rhône-Alpes



La métaphore du canari

« Un oiseau né en cage pense que voler
est une maladie. »

A. Jodorowsky



QUAND J'ÉTAIS PETITE ON M'A OFFERT UN CANARI.
TOUT SEUL ET DÉJÀ DANS SA CAGE.
UN JOUR, J'AI EU ENVIE D'OUVRIER LA PORTE...
IL N'A PAS BOUGÉ.
JE LUI AI FAIT PEUR. IL EST SORTI.
IL EST TOMBÉ.
PUIS... IL A RÉESSAYÉ...

Voilà le point de départ de cette histoire.
En suivant les traces de la bestiole, c'est l'Homo sapiens que l'on croise.
Et en nous observant bien, on ne sait plus trop qui est l'animal domestiqué dans cette affaire...
Un renversement amusant (mais pas que !).
Un spectacle sans oiseau mais avec trapéziste.

Distribution

Mise en (cage de) scène : Claire Truche

Avec : Brice Porquet, Rémi Rauzier, François Salès

Voix : Dany Bénédicto...

Lumières : Stéphan Meynet **Musiques** : François Salès **Son** : Olivier Leydier

Costumes : Anne Dumont et Camille Paret **Scénographie** : Stéphanie Mathieu

Assistant à la mise en scène : Jaufré Saint Gal de Pons. **Photographies** : Philippe Schuller

La Nième Compagnie est chargée de la programmation du Théâtre Astrée- Université Lyon 1. Elle est conventionnée par l'Université Claude Bernard Lyon 1, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne - Rhône-Alpes et la DRAC Auvergne Rhône-Alpes.

Durée : environ 1h20. À partir de 12 ans





Quand le spectacle en était encore au stade d'embryon, le sous-titre était **Un essai théâtral sur la liberté le cerveau et les muscles**. Ce fut le point de départ de la recherche et des rencontres. La première intuition étant de cerner où se cachait notre réelle liberté. En effet, notre cerveau nous joue des tours constamment et la question de la conscience et du libre arbitre n'est pas du tout résolue du côté des neurosciences. Notre marge de liberté est aussi contingentée par les possibilités de nos muscles et les capacités de notre corps. En bref, nous sommes dépendants de nous mêmes, faillibles et nos comportements en découlent de façon souvent inconsciente.

Parallèlement, je lisais tout ce qui m'était possible sur les canaris. Et c'est ainsi que je rentrais dans le domaine de l'éthologie : celle des oiseaux puis celle des humains... Moments magiques du travail de l'écriture et de la recherche, ce que je découvrais corroborait mes premières intuitions, et le titre premier **La Métaphore du canari**, prenait chaque jour un sens plus évident encore.

C'est ainsi que mon questionnement sur la (les) liberté(s) s'est orienté plus précisément vers la notion de « l'être domestiqué ». Au fur et à mesure de mes lectures, il m'apparaissait évident que l'Homme s'était « domestiqué » en même temps qu'il domestiquait les animaux autour de lui et qu'il conquérait le monde qui l'entourait.

En suivant le vol de Canari, de cage en cage, de « l'Histoire de la Petite fille » aux histoires que je découvrais, je suis donc bien tombée sur la nôtre.

Comme l'oiseau saute de branches en branches, de chapitres en chapitres nous partons sur différentes pistes, observons différents angles de vue...

Et grâce au Canari, nous voyageons dans le temps, dans l'espace, au cœur de l'Hominidé genre Sapiens que nous sommes (encore).

Chaque étape de l'histoire « vraie » est le point de départ pour explorer les pistes qui nous évoquent le comportement et/ou l'histoire d'un autre animal bien particulier : Homo sapiens.

D'où découle l'ordre des scènes suivantes :

Introduction

1 = Le cadeau : arrivée de Canari. 1^{ère} rencontre.

2 = Le sexe de Canari est inconnu, et l'on évoquera le déterminisme sexuel (et la génétique)

3 = Canari grandit dans sa cage ce qui permet de faire un détour historique vers ses origines, les îles Canaries.

4 = La petite fille essaye de communiquer avec Canari, cela ira jusqu'à lui faire peur et le faire tomber hors de la cage

5 = Adaptation de Canari à un nouveau milieu (le salon), adaptation des habitants (du salon) à Canari

6 = La routine s'installe, entrée de la Digression du Paléanthropologue et l'on en apprend plus sur le phénomène de la domestication. Voyage qui nous amènera au fond de la mine.

7 = Tout se passe bien jusqu'à l'événement qui aboutit à ce qui semble être la fin de l'Histoire de la Petite fille. Mais cette fin est sans cesse repoussée car ce n'est pas la fin de la Métaphore. En effet, comment finir sans parler de L'Afghanistan ? de la molécule FoXP2 ? De l'homme Marron ?



Sur scène

Le musicien joue de la cage. Celle-ci, sonorisée, devient le cadre musical de l'histoire. L'imaginaire voyage ainsi de cette cage à taille réelle, à la cage de scène, devenue le terrain d'exploration de l'oiseau (et du trapéziste), puis s'envole vers de nouvelles cages toujours plus grandes.

Et si le trapéziste est le canari lorsqu'il évolue dans les airs, les rôles s'échangent. Tour à tour, chacun pourra incarner l'Oiseau, La Petite fille de l'histoire ou les autres apparitions.

Théâtre documenté

Le travail de Claire Truche se crée au gré des lectures et rencontres avec des scientifiques. C'est pour elle un choix «politique» de faire un théâtre qui de façon accessible (et réjouissante ?), conte aux spectateurs ce que l'on sait aujourd'hui de cet étrange animal humain.

De quelques titres ...

Sapiens de Yuval Noah Harari

Zoo humain de Desmond Morris

Règles pour le parc humain de Peter Sloterdijk

Dialogue sur la nature humaine Boris Cyrulnik, Edgar Morin et Pascal Lemaître

Cro-magnon toi-même de Michel Raymond

Liberté et cerveau (ouvrage collectif)

La domestication de l'humain de Alain Cotta

Humain, inhumain trop humain de Yves Michaud

Défaite des maîtres et possesseurs de Vincent Message

Le libre arbitre et la science du cerveau de Michael S. Gazzaniga

Le code de la conscience de Stanislas Dehaene

Le bestiaire cérébral de JP Ternaux et François Clarac...

Canari (chez Ulmer)

Et bien sûr l'immense bibliothèque qu'est aujourd'hui internet

et rencontres qui ont accompagné le voyage :

Dominique Autier Derian

Spécialiste du comportement des animaux et de leur bien-être en captivité

Yves Rossetti

Professeur de physiologie à la faculté de médecine de Lyon.

Il travaille dans l'équipe Imp Act aux Hospices civils de Lyon au centre de recherches de neurosciences de Lyon (CNRS/INSERM).

Alex Lena

Chargé du secteur de valorisation de la culture scientifique à l'Université Lyon I.

Auparavant il était chercheur en paléanthropologie, spécialiste du néolithique.

Merci également à **Jean-Baptiste Van der Henst**,

Directeur de recherche CNRS au laboratoire sur le langage, le cerveau et la cognition.



« L'homme n'était pas destiné à faire partie d'un troupeau comme un animal domestique, mais d'une ruche comme les abeilles... »

Emmanuel Kant

« Dans cet amas de de ciment, de briques, de métal (...) il y a un animal, un animal humain, un chasseur tribal primitif qui se fait passer pour le citoyen civilisé d'une supertribu et qui fait un effort désespéré pour élever ses antiques qualités héréditaires à la hauteur de sa situation extraordinairement neuve. Si on lui en donne la chance, il peut encore parvenir à transformer son zoo humain en une magnifique réserve humaine. Sinon, le zoo peut proliférer jusqu'à devenir un gigantesque asile de fous, comparable aux ménageries animales hideusement encombrées du siècle dernier.

Pour nous, membres des supertribus du XX^{ème} siècle, il sera intéressant de voir ce qui va se passer. Pour nos enfants toutefois ce sera plus qu'intéressant. Lorsqu'ils se trouveront au pouvoir, l'espèce humaine sans aucun doute sera en face de problèmes d'une telle ampleur que ce sera une question de vie ou de mort. »

Desmond Morris - Zoo humain - 1969

« Le canari est devenu un modèle de recherche biomédicale parce que la neurogenèse y est extrêmement visible et plus facile à étudier. L'espoir étant de pouvoir transposer les mécanismes observés chez lui à l'homme. "A très long terme, observe **Jacques Balthazart**, l'idée c'est que si on arrivait à créer une neurogenèse ou à favoriser une neurogenèse plus importante dans le cerveau humain, on pourrait contrer, voire guérir les maladies neurodégénératives ou arriver à avoir une réparation, partielle au moins, de lésions traumatiques cérébrales". »





Nième Compagnie

Créée en 1992, la Nième Compagnie est dirigée aujourd'hui par Claire Truche, après une longue collaboration avec Jean-Philippe Salério.

Après cinq années en résidence au Polaris de Corbas, et sept années au Centre Culturel Charlie Chaplin à Vaulx-en-Velin, la Nième Compagnie est aujourd'hui au Théâtre Astrée où sa metteuse en scène Claire Truche est chargée de la Direction artistique.

La Nième Compagnie alterne productions en et hors salles de théâtre. Elle développe ainsi tout un répertoire de «Spectacles Tout Terrain et Tout Chemin» qui favorise la rencontre entre une recherche artistique autour du monde contemporain en grande perturbation (philosophique, politique, climatique...) et des publics issus de milieux culturels très variés.

Au Théâtre Astrée, son projet est de proposer, tant dans l'accueil que dans ses créations, tous spectacles mêlant Arts et Sciences.

En effet, à l'heure de « l'Anthropocène », les frictions, amours et désamours entre la société et sa science, les fascinations, magies, poésies... ou terreurs qu'elle inspire nous apparaissent comme fondamentales à inscrire dans notre démarche artistique. Claire Truche est auteur, metteuse en scène, comédienne et directrice artistique de la Nième Compagnie. Elle revendique un théâtre basé sur des recherches (linguistiques, sociologiques, ethnographiques, scientifiques...) afin d'offrir aux spectateurs une parole - si possible poétique et avec humour - sur notre condition d'humains toujours ballottés dans ce monde en pleine mutation.

Plus d'une soixantaine de mises en scènes et certaines à la demande d'autres compagnies et théâtres. Toujours prête à se lancer dans des aventures atypiques hors des sentiers uniquement théâtraux, elle collabore régulièrement avec Denis Tricot Duo du froid, Visites sculptées, ainsi qu'avec la Biennale d'Art Contemporain (Veduta) et diverses Compagnies de Musiques Contemporaines.

Claire Truche a également élaboré des projets avec des théâtres et/ou festivals (Corbas, Tournon, La Grave-Vilar d'Arène, Seyssinet, Saint Antoine l'Abbaye, Saint Flour, Vaulx en Velin...) avec des acteurs non professionnels.

Décider d'un nom n'est jamais anodin.

Appeler une Compagnie «La Nième», c'est tenter de nommer la nécessité de toujours faire, fabriquer, de partager une parole, du théâtre, des sensations avec et au milieu des autres.

La Nième Compagnie, parce que nous sommes toujours les énièmes à entreprendre quelque chose, mais qu'il y a toujours place, nous l'espérons, à l'invention et aux illusions (qu'elles soient à garder, à perdre ou à caresser...)

L'illusion du théâtre comme une petite résistance...

Contact

contact@niemecompagnie.fr
www.niemecompagnie.fr
06 88 88 61 16